

1402. Comment se fait-il qu'après avoir vu le profil fourni aux entrepreneurs, lequel indiquait un si grand nombre de ponceaux, de si grandes quantités de maçonnerie et de terrassements, vous avez fait une soumission aussi peu élevée?—Connaissant la localité, je crus que beaucoup de constructions ne figuraient sur le profil que théoriquement. Je crus aussi que l'on pourrait partiellement démentir qu'elles étaient inutiles, et qu'il était possible, vu la nature du pays, de détourner l'eau de la section au moyen d'un système de drainage plus avantageux que les ponceaux, système que je proposai et que j'ai mis à exécution.

1403. Et c'est en conséquence de cela que vous avez pris le contrat à si bas prix?—Oui, ou plutôt ce n'est pas tout-à-fait en conséquence de cela que je me chargeai du contrat à un prix qui paraît maintenant très-bas. La main-d'œuvre se payait alors comparativement peu chère, ainsi que les matériaux qui entraient dans ces constructions. Si j'avais supposé que ces deux choses devaient augmenter dans une aussi grande proportion, je pense que ma soumission eût formulé un prix moins bas.

1404. Savez-vous de combien elle était au-dessus du taux minimum de l'ingénieur en chef?—Environ \$30,000, je crois.

1405. Et de combien au-dessus du prix maximum?—Environ \$130,000.

1406. Avez-vous eu occasion de voir l'état de toutes les soumissions faites et publiées par les commissaires?—Je ne m'en souviens pas.

1407. Faites connaître au comité pourquoi des fossés ont été substitués à des ponceaux?—Après avoir parcouru cette région plusieurs milles de chaque côté de la section, à la recherche de pierres de construction, je constatai que la carrière la plus rapprochée se trouvait sur la rivière Tabusintac, à environ huit milles du point le plus éloigné de la ligne. Cette carrière était difficile à exploiter, car une grande partie de sa pierre était en petits morceaux, qu'il fallait enlever pour tirer celle de plus grande dimension propre à la maçonnerie, ce qui nécessitait un surcroît de dépense. Cette pierre ainsi obtenue était bonne, mais elle me coûtait près de \$7 la verge, tandis que dans les carrières où elle se trouve par bancs, elle ne coûte qu'environ \$2. Je parcourus ensuite l'extrémité est de la section, bien décidé à faire de nouvelles dépenses pour détourner les cours d'eau le long de la ligne au moyen de fossés, et je proposai ce changement à l'ingénieur de district.

1408. Quel est son nom?—M. Light. Il me dit ne pouvoir accéder à ma proposition sans consulter d'abord M. Fleming. Je savais que ces changements seraient à l'avantage de la route et qu'ils me permettraient de faire avancer les travaux conformément au désir souvent exprimé des commissaires. Aussi, leur ai-je représenté que d'après ce plan les travaux se feraient bien plus vite, et que si l'on voulait envoyer sur les lieux un ingénieur pratique et examiner ma proposition, on verrait qu'elle peut être avantageusement mise à exécution, non-seulement à l'égard des travaux, mais aussi par la rapidité avec laquelle ils se feraient. Après plusieurs demandes à l'effet de faire reviser les quantités et d'examiner ma proposition, M. Buck fut chargé de ce travail.

1409. A qui avez-vous fait ces demandes?—A M. Walsh, le président de la commission, et aussi à M. Brydges. J'ai été leur faire visite à cet effet. Je pense avoir vu M. Fleming aussi, mais je n'en suis pas certain. A la suite de fréquentes demandes, M. Walsh consentit d'envoyer quelqu'un, et je reçus de lui un télégramme m'annonçant que M. Buck avait été chargé de faire l'examen nécessaire et d'en faire rapport. Je montrai à cet ingénieur les différentes localités où je suggérais de détourner les cours d'eau, et presque partout il reconnut la chose praticable. Il fit ensuite un rapport dans lequel sont recommandés à la considération de l'ingénieur en chef et des commissaires, les fossés, le drainage et le détournement de cours d'eau. Après que M. Buck eut fait son rapport, je commençai les travaux là où je croyais pouvoir le faire tout comme si l'on eût consenti aux changements que j'avais proposés. Peu de temps après, M. Fleming arriva, faisant sa tournée sur la ligne.

1410. A-t-il visité cette section?—Non. Bien que l'on me pressât de faire marcher plus vite les travaux, et qu'alors j'étais assiégé par toutes espèces de demandes peu raisonnables, pas un des commissaires, ni aucun de ceux exerçant une haute autorité autre que M. Fleming, n'a eu le courage de parcourir cette section.

1411. Est-ce que M. Light y est allé?—Oui; de temps en temps; mais je veux parler des personnes ayant le grand contrôle de toute l'entreprise.